

Riodinidae

de la Réserve
naturelle régionale

Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des Riodinidae de la Réserve Naturelle Trésor
- 4 EUSELASIINI - *Euselasia phedica*
- 5 EURYBIINI : MESOSEMIINA - *Mesosemia orbona caballina*
- 6 EURYBIINI : MESOSEMIINA - *Semomesia capanea*
- 7 EURYBIINI : MESOSEMIINA - *Hyphilaria parthenis*
- 8 RIODININI - *Rhetus periantes*
- 9 RIODININI - *Detritivora cleonus*
- 10 SYMMACHIINI - *Pirascia sagaris*
- 11 EMESIDINI - *Emesis lucinda*
- 12 NYMPHIDIINI : PANDEMINA - *Livendula aristus*
- 13 NYMPHIDIINI : STALACHTINA - *Stalachtis phaedusa*



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.

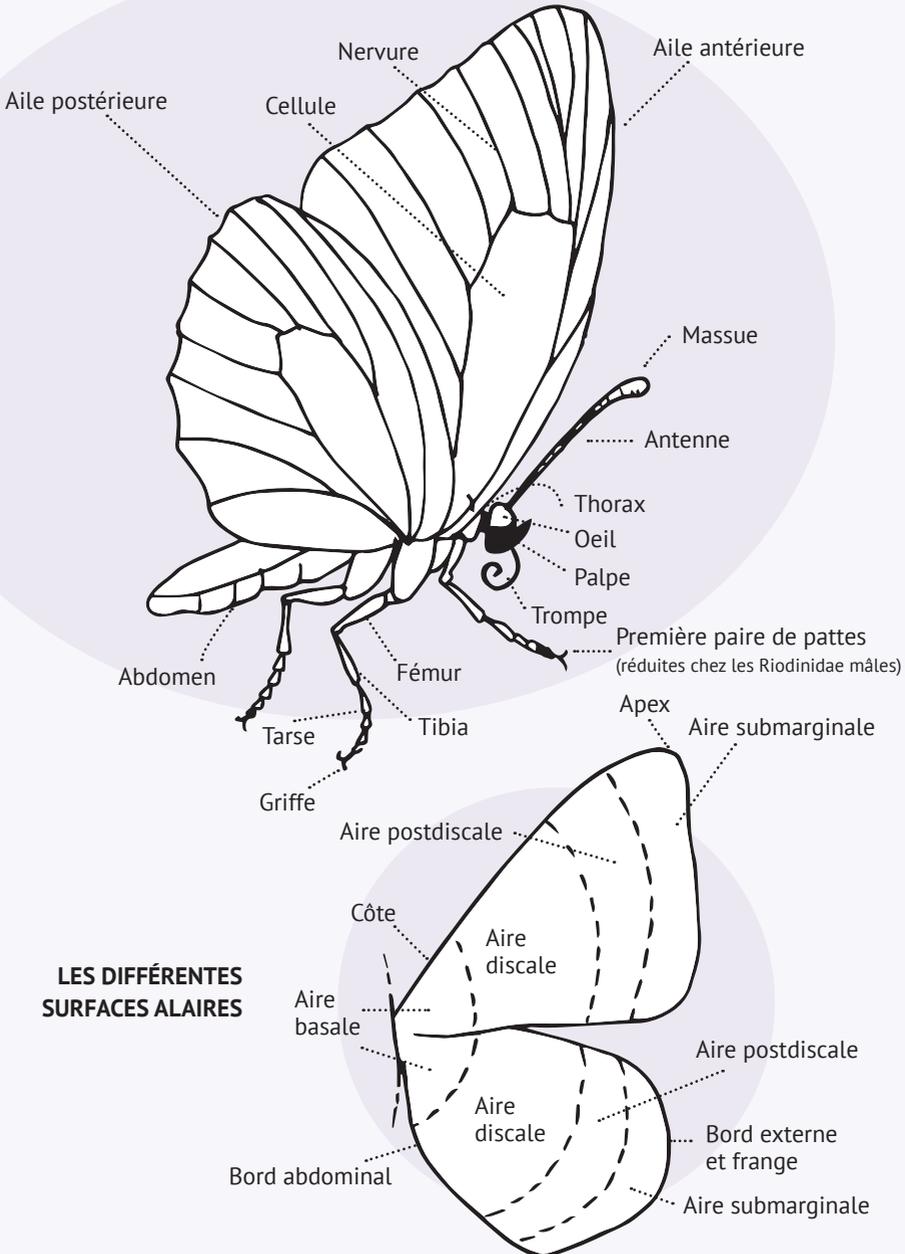


Bagne des Anamites



Réserve naturelle régionale Trésor

Morphologie



L'étude des Riodinidae



Les "papillons de jour" ou Papilionoidea sont probablement le groupe d'arthropodes le plus populaire. Ils émerveillent et fascinent novices, experts, petits et grands, et sont pour cette raison parmi les insectes les plus étudiés. Pourtant, il reste encore énormément à découvrir à propos des papillons tropicaux. Avec à ce jour plus de 1800 espèces répertoriées en Guyane, ce chiffre augmentant chaque année, il y a encore beaucoup à faire pour connaître les Papilionoidea de notre région.

Ce groupe séduit de plus en plus de naturalistes de tous niveaux. Malgré tout, on déplore encore un certain manque de documentation synthétique et de moyens d'études en taxonomie et en faunistique. Les papillons de Guyane ne sont étudiés avec assiduité que depuis quelques décennies, grâce aux efforts et à la passion d'entomologistes pour la plupart indépendants. Depuis l'intégration des Rhopalocères à la base de données participative Faune-Guyane en 2021, chaque personne peut contribuer à son échelle à améliorer les connaissances sur ce groupe, et documenter la faune des lieux visités, comme les sentiers de la Réserve Trésor par exemple !

Ce livret se concentre sur une grande famille de petits papillons, bien représentée en Guyane. Souvent discrets comparés aux exhubérants Morphos et autres Nymphalidae, les Riodinidae n'ont rien à leur envier si ce n'est leur taille. C'est certainement la famille de papillons la plus variée en termes de formes, couleurs et comportements. Il en est même difficile d'expliquer ce qui les définit de manière simple et immédiate sur le terrain : tantôt sombres avec des motifs subtils difficilement perceptibles, tantôt ornés des couleurs les plus vives, de "queues" ou d'iridescences improbables...

Une chose est sûre : les Riodinidae révèlent leur beauté à qui fait l'effort de les regarder de près. C'est historiquement l'une des familles les moins étudiées. Le travail de trois spécialistes résidant en Guyane (Jean-Yves Gallard, Christian Brévignon, Serge Fernandez) et de nombreux autres entomologistes aux aguets a permis de recenser environ 500 espèces sur le territoire, et bien davantage attendent encore d'être découvertes !



Les Riodinidae de la réserve Trésor

Des prospections réalisées sur 2020-21 ont permis de détecter 127 espèces de Riodinidae au sein de la réserve : Corridors écologiques en particulier, mais également sentiers, layons IKA en zone basse, et savanes. Cette étude initie également un rassemblement des données antérieures, transmises par plusieurs spécialistes, concernant les anciennes pistes comme celle du Placer Trésor, et concernant des points limitrophes à la réserve. Au total, ce sont pas moins de 200 espèces, soit 40% de la diversité à l'échelle régionale, qui sont connus de Trésor et ses alentours immédiats ! Parmi celles-ci, de nombreuses espèces remarquables (méconnues, peu fréquentes, emblématiques) ont pu être observées, comme par exemple *Mesosemia esmeralda* illustré ci-contre.



Face à cette diversité, impossible d'être exhaustif. Les 10 fiches composant ce livret présentent majoritairement des espèces communes susceptibles d'être observées sur les sentiers de la réserve, en sous-bois. Quelques espèces moins fréquentes détectées lors de l'inventaire sont également présentées, mais l'objectif premier de ce livret est plutôt d'aider le visiteur à aborder les Riodinidae. Un ouvrage de référence existe pour ce groupe : Les Riodinidae de Guyane, par Jean-Yves Gallard (2017).

Chercher les Riodinidae

Les Riodinidae ne sont pas particulièrement faciles à détecter, mais sont bien présents en forêt ! En sous-bois, les heures chaudes (11-15h) sont les plus propices à l'observation de la plupart des espèces. Il faut marcher lentement et prêter attention à ces petits papillons qui, le plus souvent, sont dérangés à l'approche du marcheur et s'envolent pour se cacher sous une feuille, un peu plus loin. Ce comportement est un des traits permettant, le plus facilement, de reconnaître les Riodinidae sur le terrain, bien que certains Hesperidae (plus robustes avec le bout de l'antenne coudé) et Nymphalidae fassent parfois de même.

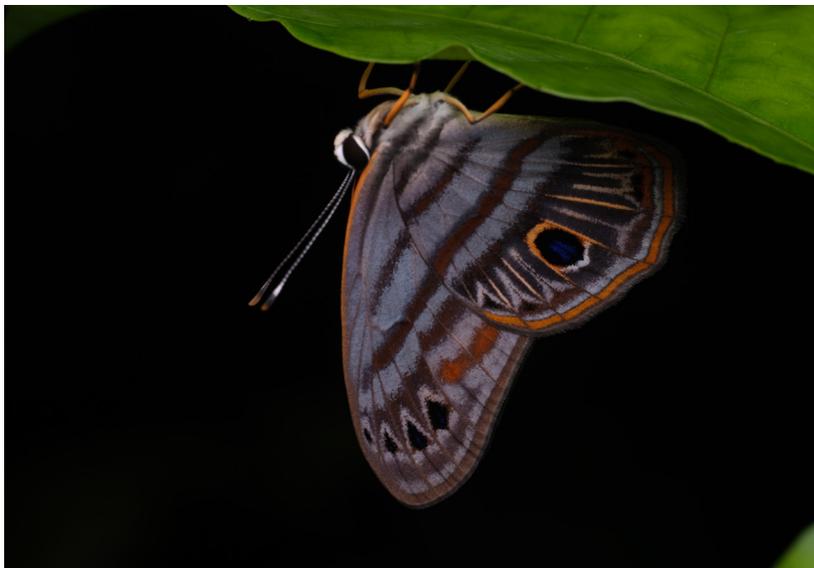


Parfois, les mâles de Riodinidae se tiennent postés sur une feuille au soleil, ou volent à plusieurs et se battent, puis retournent se poser au même endroit. Ils se rassemblent à des points de rendez-vous (sommet de colline, bord de crique) et forment des regroupements homologues à des leks, en attendant le passage de femelles. On appelle ces comportements les "postes territoriaux". La connaissance des postes (heures, hauteurs, milieu) aide beaucoup à détecter de nombreuses espèces difficiles à voir autrement.





Euselasia phedica



© Nino Page



Caractères déterminants

Ce grand Riodinidae appartient à un groupe de cinq espèces aux motifs similaires : fond gris avec des bandes brun-rouge sur la moitié basale des deux ailes, motif plus complexe sur le reste de l'aile postérieure, avec un ocelle. Chez *E. phedica*, la zone fléchée sur la femelle illustrée ci-contre est orangée, elle est plus terne chez les espèces proches. Face dorsale, la femelle est marron clair et le mâle plus sombre avec une aire blanche sur l'aile postérieure et d'intenses reflets violets sur la côte et la marge l'aile antérieure.

Taille

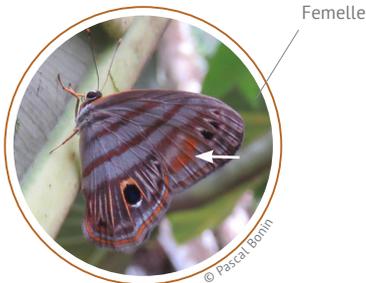
Envergure : 4-4,5 cm

Biologie

Espèce fréquente en sous-bois, en particulier durant la saison sèche. Les mâles se rassemblent et se postent au sommet des collines le matin entre 8h et 9h. Les deux sexes miment des Satyrinae, et se postent sur les feuilles basses, comme eux.



© Alexandre Vinot



© Pascal Bonin

Mesosemia orbona



© Jean-Yves Gallard



Caractères déterminants

Cette espèce appartient à un groupe de trois espèces proches. Les mâles ont de belles bandes bleu métalliques sur un fond noir. Les femelles sont plus ternes. Un ocelle bien développé apparaît sur l'aile antérieure (caractéristique du genre).

M. orbona mâle se distingue rapidement des deux autres espèces du groupe par un critère sur l'aile postérieure : la bande bleue la plus proche de la marge est épaisse, alors que chez *M. epidius* et *M. evias* (illustré ici, voir flèche) elle est bien plus fine. Les femelles sont difficiles à identifier sur photo.

Taille

Envergure : 3,5 cm

Biologie

Espèce discrète. Les mâles se postent assez bas en sous-bois au sommet des collines l'après-midi. Les femelles se rencontrent de temps à autres en sous-bois, en transit ou posées sous les feuilles.



Femelle possible

© Jean-Yves Gallard



M. evias (M)

© Jean-Yves Gallard



Semomesia capanea



© Jean-Yves Gallard



Caractères déterminants

S. capanea présente des lignes noires sur fond bleu métallique. Deux autres espèces proches sont présentes en Guyane. Les mâles se distinguent par leurs bandes noires sur l'aile postérieure : chez *S. capanea*, il y a une bande fine suivie de 4 autres plus marquées, dont l'avant-dernière est plus large. La femelle de *capanea* se différencie bien de *croesus* qui a une large bande blanche sur l'aile postérieure. *S. capanea* et *cecilae* sont difficiles à départager.

Taille

Envergure : 4-4.5 cm

Biologie

Cette espèce emblématique du sous-bois Guyanais se rencontre un peu partout, souvent au bord des chemins l'après-midi. Là où leurs ailes se chevauchent, les mâles ont des taches androconiales (impliquées dans la dispersion de phéromones).



Femelle

© Nino Page



S. croesus (M)

© Jean-Yves Gallard

Hyphilaria parthenis



© Jérémie Lapèze



Caractères déterminants

Cette espèce est aussi petite que spectaculaire. Le mâle est inconfondable, avec ses rayures orange et noires, en proportions variables selon les individus.

Les femelles ont un habitus plus constant, avec des rayures blanc crème. Elles rappellent certaines femelles d'*Argyrogrammana*, un genre très éloigné, mais s'en différencie par un chapelet de points submarginaux sur l'aile antérieure.

Taille

Envergure : 2-2,5 cm

Biologie

Cette petite espèce est plutôt commune, mais discrète. On la rencontre au hasard d'une marche en sous-bois, s'envolant des plantes basses pour se poser sous une feuille un peu plus loin. Les femelles sont plus fréquemment vues. Les mâles se postent en fin de matinée ou début d'après-midi en zone basse, souvent près du tronc d'un arbre dominant.





Rhetus periander



©Nino Page



Caractères déterminants

Cette espèce spectaculaire présente un fort dimorphisme sexuel : le mâle a de larges plages bleu métallisé n'ayant rien à envier à celui des morphos.

La femelle est ornée de bandes blanches. Chez les deux sexes les ailes postérieures se prolongent par des "queues". Le mâle est inconfondable, la femelle peut être prise pour celle d'*Ancyluris aristodorus*, qui est similaire mais présente une tache rouge le long de la côte, au niveau de la bande blanche la plus basale sur l'aile antérieure.

Taille maximale

Envergure : 3-3.5 cm

Biologie

Mâles et femelles sont régulièrement rencontrés sur certaines fleurs attractives, dont *Varronia schomburgkii*, qui a récemment été plantée dans l'aire d'accueil de la réserve. Cette espèce est difficile à voir autrement, vivant probablement en canopée.



©Nino Page



©Nino Page

Detritivora cleonus



© Nino Page

RIODININI



Caractères déterminants

Le mâle est d'un noir profond uniforme ; la femelle est plus claire, laissant apparaître des points sombres entourés d'écaillés orangées. Les deux sexes ont une bande orange submarginale ponctuée de noir, entourée par deux lignes gris métallisé. La marge blanche contraste fortement avec la couleur sombre des ailes. Elle est continue sur l'aile postérieure et pointillée sur l'antérieure, et différencie *D. cleonus* des espèces proches comme *D. gallardi*.

Taille maximale

Envergure : 2-2.3 cm

Biologie

Espèce très commune en sous-bois, pas toujours remarquée du fait de sa petite taille. Les mâles se battent vigoureusement pour défendre leur poste, généralement une plantule bien éclairée en sous-bois, en fin de matinée. Le nom du genre est dû au mode de vie larvaire : les oeufs sont pondus à même la litière, et les larves s'alimentent de feuilles mortes.



© Jean-Yves Galliard



© Jean-Yves Galliard



Pirascça sagaris

SYMMACHIINI



© Jean-Yves Gallard



Caractères déterminants

Le mâle est noir avec des plages orange donnant l'impression d'un trait continu. La femelle est sombre avec une large bande orange traversant l'aile antérieure. Confusion possible avec 4 congénères : Le mâle de *P. sagaris* est le seul à avoir du orange sur les 4 ailes et l'abdomen. Les femelles sont plus difficiles à identifier.

Taille

Envergure : 2,3-2.7 cm

Biologie

Les mâles se postent au sommet des collines en milieu d'après midi à hauteur d'homme. Les femelles sont rencontrées au hasard en sous-bois.

Deux espèces proches sont présentes sur Trésor et illustrées : *P. tyriotes*, et l'exceptionnel *P. sticheli kawensis*. La femelle trouvée sur Trésor serait la deuxième connue pour l'espèce. 3 observations ces 40 dernières années en Guyane. Différences : plus grande, bande orange plus large, couleur de fond non uniforme.



Femelle

© Pascal Bonin



P. tyriotes (M)

© Nino Page



P. sticheli (F)

© Nino Page



© Nino Page



Caractères déterminants

Grand Riodinidae fréquemment rencontré en sous-bois au sommet des collines. Le mâle est gris avec des reflets bleutés. La face ventrale est orange avec des motifs complexes. Le mâle peut être confondu avec *E. spreta*, dont la face dorsale est bien plus sombre et la face ventrale, plus contrastée (illustration ci-contre). La femelle est d'un bleu gris moins iridescent, avec une aire blanche près de l'apex.

Taille

Envergure : 3.3-4 cm

Biologie

Fréquemment rencontrés en sous-bois ou au sommet des collines où les mâles paraden en matinée. Les femelles sont parfois vues en sous-bois dans des chablis. Les deux sexes sont souvent vus sur fleurs.



Femelle

© Pascal Bonnin



E. spreta mâle

© Jean-Yves Gaillard



Livendula aristus



© Jean-Yves Gallard



Caractères déterminants

Espèce de petite taille. Mâles et femelles ont une couleur de fond brunâtre avec des ponctuations plus sombres et une plage blanche couvrant le tiers de l'aile postérieure. Chez le mâle, s'ajoutent des motifs violacés (d'après lesquels le genre a été nommé) sur l'aile antérieure. Chez le mâle de *L. aristus*, une trame mauve part de la base de l'aile et suit la côte, ce qui le différencie d'espèces proches comme *L. leucocyana* (illustré ici). La femelle peut être confondue avec celle de *L. huebneri*, plus grande et présentant des dessins légèrement différents.

Taille

Envergure : 2,4-2.7 cm

Biologie

Espèce commune, les mâles postent seuls ou en petits groupes, à 1-1.5m de hauteur en sous-bois au sommet d'une colline. Ils volent en cercle dans un espace restreint, se posant très peu.



Femelle

© Pascal Bonn



L. leucocyana (M)

© Pascal Bonn

Stalachtis phaedusa



© Nino Page



Caractères déterminants

Femelles et mâles sont semblables : Les ailes sont transparentes, les nervures sont entourées d'écaillés noires, avec quelques taches claires et une ligne submarginale orangée sur les deux ailes. Chez le mâle, l'aire bleutée près du bord interne de l'aile antérieure est plus développée.

Taille

Envergure : 4-4,7 cm

Biologie

Cette espèce est couramment observée proche des sommets de collines, où les mâles se postent en fin d'après-midi. Son vol relativement lent et sa transparence imitent remarquablement bien certains Ithomiini (Nymphalidae) ayant des défenses chimiques, mais *S. phaedusa* se pose ailes ouvertes et sous les feuilles contrairement à eux. Il faut y regarder à deux fois pour ne pas se laisser tromper !



© Hugo Fournet



© Jean-Yves Galland

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site. depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le Conservatoire du littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

Les modes de vie larvaires des Riodinidae sont mal connus mais, pour ce qu'on en sait, extrêmement variés. La plupart s'alimente de feuilles fraîches. Certaines se nourrissent de matériel végétal mort comme de la litière, ou des parties fanées de leur plante hôte. Chez d'autres encore, les chenilles sont carnivores et s'alimentent d'insectes tels que des cochenilles ou membracides ! De nombreuses espèces interagissent avec les fourmis de manière facultative ou obligatoire. Certaines vont même jusqu'à vivre dans leurs nids et se nourrir du couvain ! Et il reste encore beaucoup à apprendre !



Rédaction du livret : Nino PAGE. Conseils et relecture : Maeva LEROY, Jean-Yves GALLARD, Pascal BONIN

Crédits photographiques : Jean-Yves GALLARD, Pascal BONIN, Nino PAGE, Alexandre Vinot, Hugo FOXONET, Jérémie LAPEZE

Environnement graphique & illustrations : Géraldine Jaffrelot

Espèce illustrée en 1^{ère} de couverture : *Semomesia Capanea*. Page sommaire : *Symmachia accusatrix*